Musique pour cloches

Autor(en): **Vernet, Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **44 (1971)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778512

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MARC VERNET

MUSIQUE POUR CLOCHES

Ebenfalls am rechten Tessinufer liegt an der Strasse von Bellinzona nach Locarno das Pfarrdorf Cugnasco. Wie seine Kirche sind auch zwei Kapellen über diesem Ort mit Wandbildern geschmückt. Die eine, St. Christophorus und der heiligen Anna gewidmet, birgt u. a. eine Abendmahlsfreske aus der 2. Hälfte des 15. Jahrhunderts. Photo Isa Hesse

La paroisse de Cugnasco est également située sur la rive droite du Tessin, sur la route de Bellinzone à Locarno. L'église et deux chapelles sont décorées de fresques. Dans l'une de ces deux chapelles, vouée à saint Christophe et à sainte Anne: une cène datant de la seconde moitié du XVe siècle

Sempre sulla sponda destra del Ticino, lungo la strada Bellinzona–Locarno incontriamo un'altra parrocchia: Cugnasco. La chiesa e due cappelle sovrastanti il paese vantano affreschi ragguardevoli. Nella cappella dedicata a S. Cristoforo e a St'Anna si ammira una raffigurazione dell'ultima cena (seconda metà del XV sec.)

Also on the right bank of the Ticino, on the road between Bellinzona and Locarno, is the parish village of Cugnasco. Its church and the two chapels above the village also boast frescoes. One, dedicated to St. Christopher and St. Anne, has among other things a mural depicting the Last Supper and dating from the second half of the 15th century

Chaque dimanche, c'est un air de fête qui court sur le village et donne à ce jour un caractère de noblesse et de recueillement. « Sans le carillon, c'est triste », disent les habitants.

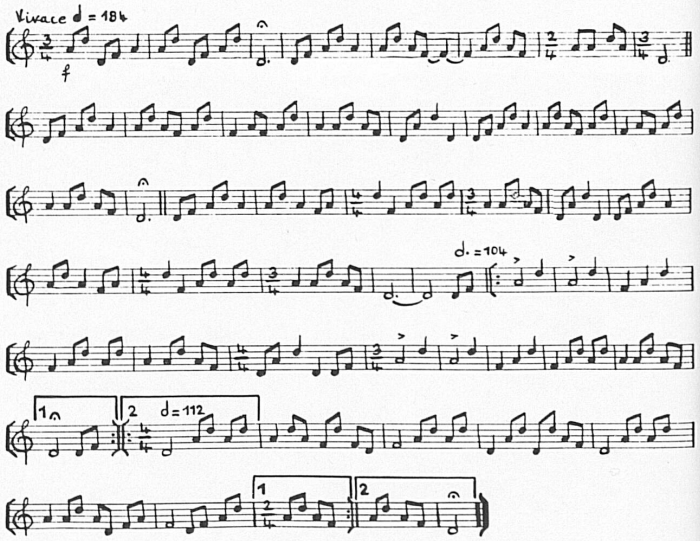
En m'adressant ces lignes, il y a quinze ans, M. l'abbé Vannay, curé de Veysonnaz, caractérisait avec finesse l'atmosphère à la fois légère et grave de nos matins dominicaux. Semblable à une tapisserie sonore étendue entre le ciel et la terre, il y a cette musique, tour à tour majestueuse ou très douce, dont seuls les carillons du Valais détiennent le mystère. Dans un langage qui leur est commun, mais que chacun emploie avec un accent personnel et des locutions originales, ils exaltent l'œuvre de la grâce. Leurs voix d'airain « rappellent aux chrétiens, par cette prédication aérienne, par ce rosaire égrené de sons, les prières qu'ils ont ordre de réciter, les obligations qu'il leur faut remplir. Et au besoin, elles suppléent auprès de Dieu à l'indifférence des hommes en lui témoignant au moins qu'elles ne l'oublient pas. » (Huysmans: « La Cathédrale ».)

Insistons sur ce caractère essentiellement paroissial de nos carillons. Leur retentissement est lié à la vie de l'Eglise. Ils n'ont qu'une seule raison d'être: appeler les fidèles aux offices et les préparer à l'oraison. Jamais aucun d'eux n'a été conçu ni utilisé comme instrument de concert. Ils ne veulent que traduire les élans les plus profonds et les plus vrais qui entraînent l'âme humaine à la rencontre de l'Eternel.

Comment remplissent-ils cette mission? D'une manière très variée, nous l'avons déjà fait remarquer. Car chaque contrée possède sa manière de sonner, chaque clocher son répertoire, chaque carillonneur son tempérament ou sa culture.

Pour adresser au Ciel ces oraisons de bronze, l'art campanaire valaisan a trouvé quatre modes d'expression, allant du simple au complexe, du terre à terre au spirituel. Comme si un bon génie, habitant les clochers, était allé chercher l'homme dans son champ, sa vigne ou son alpe pour le conduire par étapes au seuil du sanctuaire. Ces quatre catégories, auxquelles on peut rattacher sans exception toutes les sonneries de nos carillons, sont les chansons populaires, les sonneries mélodiques originales, les sonneries rythmiques simples, enfin celles qui accompagnent la volée ou le piqué d'une des cloches (sonneries combinées).

LE CARILLON DE GRIMENTZ

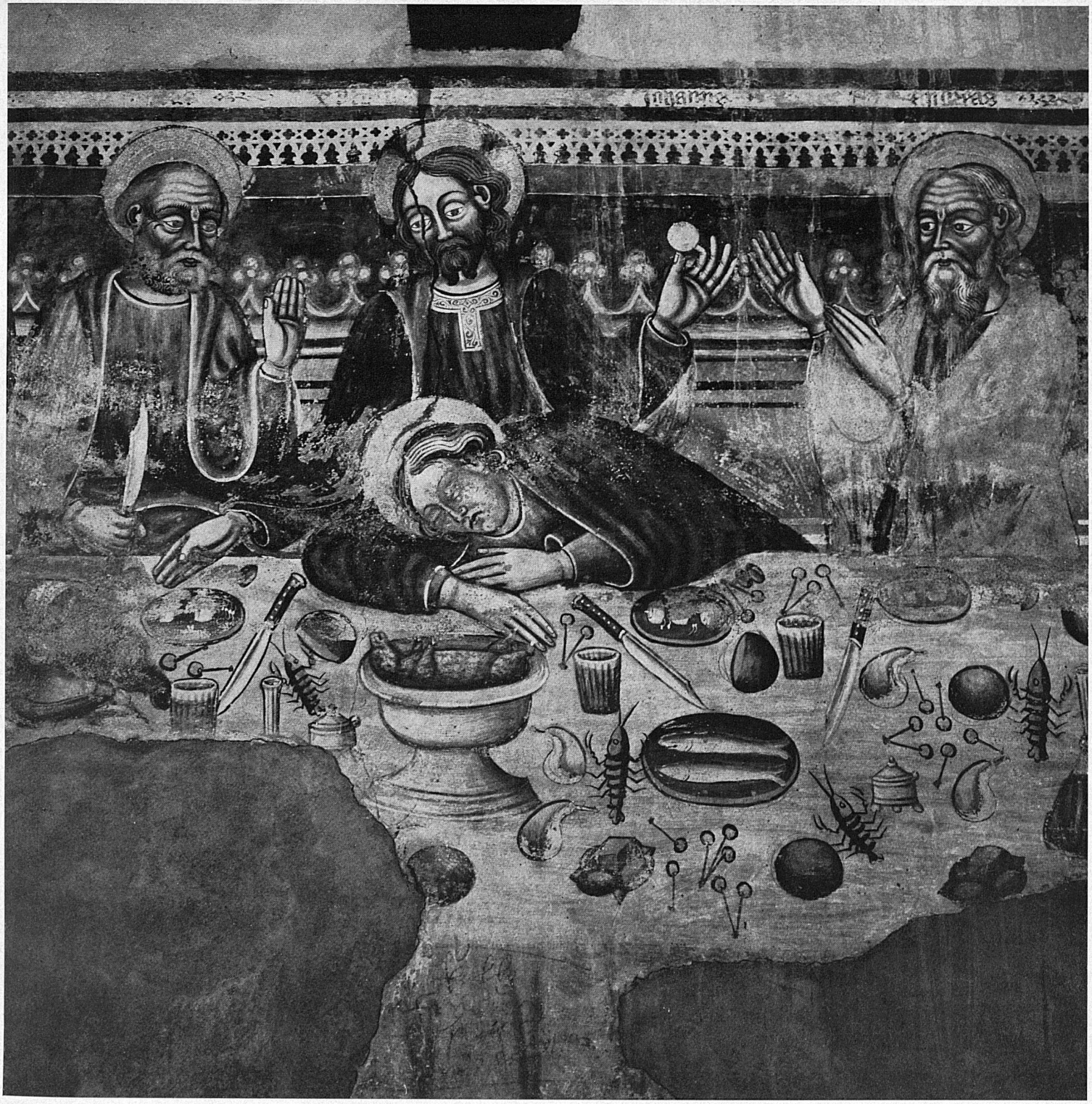


Carillon à tessiture médiane. Quatre cloches, remarquablement harmonisées, donnant l'accord de sol mineur. Une cinquième cloche (fa dièse) n'est pas utilisée habituellement. Enregistrement 1956 et transcription M. V.

Répertoire: plusieurs sonneries rythmiques en arpèges, composées et notées par écrit, il y a une trentaine d'années, par le maître carillonneur Justin Salamin, décédé en automne 1959. S'inspirant d'une rigoureuse structure thématique, exécutées à une allure étonnamment rapide, ces sonneries sont l'une des plus belles « musiques pour cloches » que l'on puisse entendre. L'une d'elles se joue sur trois cloches, accompagnant la volée ou le piqué du sol grave.

Ci-dessus: l'une des sonneries brèves de Grimentz. Tonalité réelle: une quinte au-dessous.

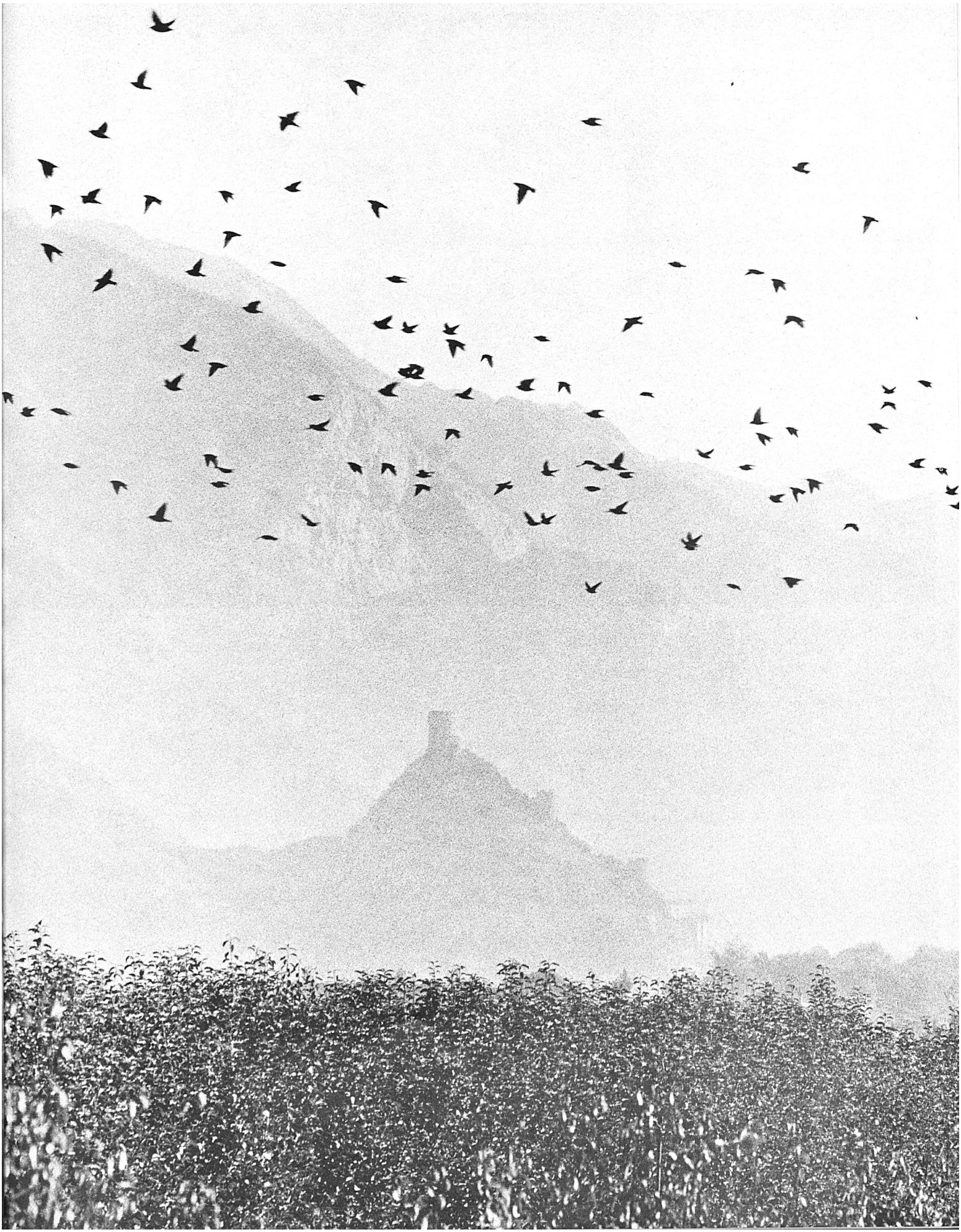
Texte et partition sont extraits de la plaquette « Carillons valaisans » de Marc Vernet (Editions Treize Etoiles, Martigny 1960).



Zu den nachfolgenden Bildseiten: Glockenspieler im Kirchturm von Grimentz im Val d'Anniviers und der Burgfelsen von Saillon über dem rechten Ufer der Rhone – zwei Bilder aus dem Wallis. Das 1475 zerstörte Schloss Saillon wurde um die Mitte des 13. Jahrhunderts von Peter II. von Savoyen errichtet

Les pages qui suivent, deux images du Valais: le carillonneur de l'église de Grimentz, Val d'Anniviers, et les ruines du château fort de Saillon sur la rive droite du Rhône. Détruite en 1475, cette forteresse avait été édifiée par le comte Pierre II de Savoie vers le milieu du XIIIe siècle

Sulle due pagine successive: due immagini vallesane. 1. Il campanaro della chiesa di Grimentz, in Val d'Anniviers. – 2. La collina fortificata di Saillon, sulla riva destra del Rodano. Il castello di Saillon, edificato nel XIII secolo da Pietro II di Savoia, fu demolito nel 1475

The following pages show two pictures from the Valais: A bellringer in Grimentz, in the Val d'Anniviers, and the ruin-crowned rocky hill rising above the right bank of the Rhone at Saillon. Built in the mid-13th century by Peter of Savoy, Saillon Castle was destroyed in 1475

Photos Kirchgraber